



Association loi 1901

- Membre de la Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle (**F.F.A.C.C.**)
- Membre de la Fédération Française Via Francigena (**F.F.V.F.**)

Dans ce numéro

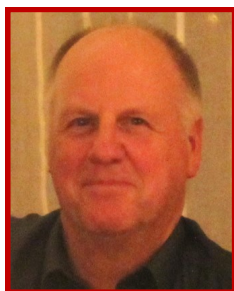
Le mot du Président	1
Assemblée Générale 2024	2
Naissance d'un vitrail	2
Le chemin de Trèves	4
Accueil Cathédrale 2024	5
Activités culturelles ; Saint-Gibrien	5
L'Église d'Asfeld	7
Fête de Saint-Jacques	9
Forum des associations	9
Au pays de Verlaine	10
L'Église Saint-Benoît	10
Vive la technique : QR Code	12
Prochaines manifesta- tions	12
Témoignage Notre- Dame de Paris	12
La recette d'Hélène	15

Mise en page : Alain Spanneut

Directeur de Publication:
Jean-Marie THIBLET
Randonneurs et Pèlerins 51
3 rue Guillaume de Machault
51100 REIMS

Le mot du Président

Jean-Marie Thiblet



L'année 2024 se termine bientôt.

Cette année le confirme, le pèlerinage attire de plus en plus. Il y a vingt ans, certains affirmaient qu'il s'agissait d'un phénomène de mode et qu'il ne durerait pas. Il n'en est heureusement rien, bien au contraire, l'attrait pour le pèlerinage est sans cesse croissant, tant au niveau national que mondial. Nous nous en réjouissons, mais devons répondre aux attentes des pèlerins,

en matière d'hébergement et d'entretien des chemins.

Au cours de cette année, le Conseil d'Administration, la Commission Activités Culturelles et moi-même, nous sommes efforcés de proposer d'enrichissantes sorties, des conférences, des randonnées, en plus de nos rendez-vous habituels.

Ce fut aussi l'occasion de fêter l'anniversaire du gîte communal de Rorcroi dont nous assurons la gestion depuis 10 ans déjà. Nous étions unis à Randonneurs et Pèlerins 08 et l'Association Belge des Amis de Saint-Jacques pour fêter l'événement.

Tournons-nous maintenant vers 2025 et préparons les grands rendez-vous. Le plus important et le plus symbolique sera la pose d'un vitrail de Saint-Jacques en l'église de Villers-sous-Chatillons, une des trois églises Saint-Jacques du diocèse. Nous ne pouvons rester indifférents. Ce vitrail a été dessiné par Katia Henry, épouse de Jean-Marie, un des piliers fondateurs de notre association. Il sera posé par les maîtres verriers de l'atelier Simon-Marq, installés à Reims depuis 1640.

Nous soutenons ce projet et participons à son financement par un don à hauteur de 1000€. Chacun de nous peut également contribuer par un don à la Fondation du Patrimoine, ouvrant droit à réduction d'impôt.

Notre Assemblée Générale qui vient de se dérouler a fait ressortir notre bonne santé financière. Trop bonne, plusieurs d'entre vous m'en ont fait la remarque, et je partage leur avis. Nous nous attacherons donc à proposer de nouvelles actions au bénéfice des pèlerins et de nos adhérents. Le don fait pour le vitrail s'inscrit dans cette démarche.

Il me reste à vous souhaiter une bonne fin d'année et un très joyeux Noël à partager en famille, ou avec vos amis.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2024

par Jean-Marie Thiblet

Samedi 23 novembre se tenait notre 24ème Assemblée Générale, à la Maison de Vie Associative, à Reims.



La participation était très satisfaisante et la présence ou la représentation de 87 adhérents sur 131 inscrits a permis de dépasser le quorum sans difficulté.

Parmi les personnes invitées, nous avons eu le plaisir d'accueillir Mr Corentin Centa, Conseiller communautaire, représentant Mr le Maire de Reims, Mr Frédéric Brouet, Président du Comité Marne de la Fédération Française de Randonnée, Mr Jean-Claude Paperin Président de la Fédération Française Via Francigena et de Mme Marlène Sembeni, Présidente de Randonneurs et Pèlerins 08.

Mr Pascal Duchène, Président de l'Association Belge des Amis de St-Jacques et Mme Marie-France Faignoy, Présidente de l'association de la Voie de Vézelay étaient excusés.

Le Président et les responsables de commission commencèrent par dresser le bilan de l'année écoulée, avant d'exposer les orientations pour l'année à venir. Ensuite ce fut au tour de la trésorière de présenter la situation financière. Le bilan de l'année écoulée fait apparaître un excédent de 2736€. Les avoirs étant portés à 45834€.

Dans son rapport, Jean-Louis, notre vérificateur aux comptes en confirma la bonne tenue. Jean-Louis étant absent excusé, le rapport fût lu par le Président. Auparavant, il nous avait fait part de son accord pour être de nouveau vérificateur du prochain exercice.

La résolution suivante portait sur le renouvellement des administrateurs sortants. 7 postes étaient vacants et 5 nouveaux membres furent élus ou réélus. A noter parmi ceux-ci l'élection de Michelle Poncinet et de Francis Dupont. Nous leur souhaitons la bienvenue au Conseil d'Administration.

La parole fut ensuite donnée aux invités qui purent s'exprimer.

Après avoir clôturé l'Assemblée Générale, le Président remercia les participants, les invitant au traditionnel verre de l'amitié.

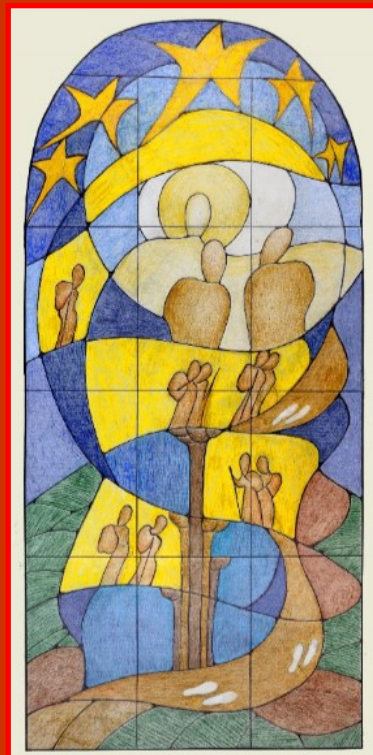
NAISSANCE D'UN VITRAIL par Katia Henry

Naissance d'un vitrail

Je prends volontiers la plume pour conter, en quelques lignes, le parcours d'un vitrail intitulé : LE CHEMIN qui est en projet pour l'Église de VILLERS-SOUS-CHATILLON. N'est-ce pas d'ailleurs, depuis tant d'années, une des grandes préoccupations que partageaient deux membres de notre association, Jean-Jacques C. et Jean-Marie H.

Une demande : j'ai reçu, il y a quelques années, un coup de téléphone me demandant si je voulais bien, à la demande de la mairie, concevoir une maquette pour créer un vitrail dans leur église.

Je me rends dans ce village que je découvre, ainsi que sa belle église. La personne qui nous reçoit nous indique qu'elle est dédiée à Saint-Jacques. Plusieurs personnes se sont rendues à Compostelle et que ce serait bien de choisir le thème du chemin. J'acquiesce, bien sûr, toute emplie des témoignages, récits, écrits venant de Jean-Marie et d'amis pèlerins.



Maquette : travail passionnant de transcrire par des symboles cette longue démarche que vous connaissez. Quitter sa maison pour mettre ses pas dans ceux qui y ont cheminé depuis le Moyen-âge. Affronter tous les temps, toutes les lumières, de la nuit au soleil, en escaladant sa route. Partager son chemin, lieu de Rencontre, l'une de ses grandes richesses. Arriver peu à peu à cette nuit d'étoiles où nous attend Saint-Jacques.

Établir un devis : Après l'accord de la mairie qui visualise le projet et l'apprécie, il faut établir un devis pour évaluer le coût de cette opération.

Je me rends à L'Atelier Simon-Marq avec lequel j'ai déjà travaillé. La dépense semble trop élevée pour qu'un seul village puisse y faire face seul.

Nous contactons la Fondation du Patrimoine pour lancer une souscription car, avec son aide, les donateurs bénéficient d'une fiscalité avantageuse. Ils reçoivent en contre partie de leur don un reçu fiscal qui leur accorde une remise d'impôt de 66% de leur don.

Elle nous a aussi proposé d'obtenir de l'aide du Club des Mécènes. Celui-ci a retenu notre projet et a pris en charge la moitié du coût.

Quelques uns d'entre vous se sont réunis dans cette église pour fêter la Saint-Jacques.

Après une bonne marche puis un passage pour découvrir l'église, la Municipalité nous a agréablement reçu avec son champagne, sous une belle halle qui surplombe les vignes.

Lorsque les fonds seront réunis, la réalisation de ce vitrail viendra allumer une belle fenêtre célébrant LE CHEMIN.

La maquette et son interprétation :

Le vitrail sera réalisé par l'atelier Simon Marq, mais reste encore à boucler le financement.

L'Église Saint-Jacques de Villers-sous-Chatillon nous a accueillis à plusieurs reprises, notamment pour la fête de Saint-Jacques, ce très beau vitrail sur le thème des pèlerins de Saint-Jacques viendra compléter les travaux d'embellissement commencés depuis plusieurs années. Votre don en faveur de ce très beau projet viendra compléter la participation de la Fondation du Patrimoine.

Vous pourrez trouver plus d'informations et les indications pour participer au financement sur le site de la Fondation du Patrimoine en cliquant sur le lien ci-après : Vitrail de l'église de Villers-sous-Chatillon

Vous pouvez aussi envoyer votre chèque à cette adresse :

Fondation du patrimoine, 21 rue Andrieux
51723 REIMS CEDEX

Un reçu fiscal vous sera adressé à votre adresse permettant une déduction fiscale de l'impôt sur le revenu de 66% du montant de votre don.

LE CHEMIN

Pèlerin, il quitte sa Terre natale
et emprunte le Chemin,
mettant ainsi ses pas dans la trace de ceux
qui y marchèrent depuis le Moyen-âge.

Il monte, à la main son bourdon, soutien de sa route.
Il traversera alors la nuit, l'ombre, le soleil.

Chemin, lieu de la rencontre.
Deux pèlerins y ont marché avec leur seigneur.
La route, sinueuse, mène aussi à soi-même.

Le ciel, constellé d'étoiles, éclaire
la voie de Saint-Jacques, Chemin de Compostelle.

Katia HENRY

LE CHEMIN DE TRÈVES par Anne et Bernard Gérardin

La « Via Sancti Martini » : Un chemin en devenir

Les chemins ont tous une histoire. Les chemins de Saint-Martin dit « Via Sancti Martini » relie les villes liées à l'histoire de Saint-Martin évêque de Tours au 4^{ème} siècle.



Parmi tous les chemins parcourus par l'ancien évêque, il y en a un qui traverse notre région, il s'agit du chemin que Saint-Martin de Tours a emprunté à plusieurs reprises pour rencontrer l'empereur à Trèves. Il prend naissance à Tours, traverse les villes de Chartres, Paris, Reims et se termine à Trèves.

Quelques randonneurs ont décidé de renouer avec la tradition du pèlerinage sur les pas de Saint-Martin de Tours et sont partis en quête d'informations diverses et variées concernant la trace de cette voie, ce qui les a conduits inévitablement vers notre association RP51 qui n'a pas manqué de tendre l'oreille et de se mettre à la disposition de ces aventuriers.

Quelques coups de téléphone plus tard, nous voilà attablés pour un soir avec Patrice et Robert puis avec Claude et Élisabeth pour partager leur aventure et accessoirement un bon repas.

Patrice et Robert sont partis de Tours avec l'intention de rejoindre Trèves en alternant temps de marche et temps de conduite du camping-car qui leur sert d'abris pour la nuit. Un passage par l'accueil cathédrale à Reims leur a permis de trouver notre jardin situé à moins de trois km du chemin de Trèves pour se poser pour la nuit du 7 au 8 mai.

L'aventure à notre porte ! Difficile de ne pas l'inviter à notre table. Patrice et Robert jeunes retraités, journaliste sportif à ses heures pour l'un, et ancien musicien professionnel pour l'autre sont engagés auprès de l'association qui contribue à la création et au développement des itinéraires de la « Via Sancti Martini ».



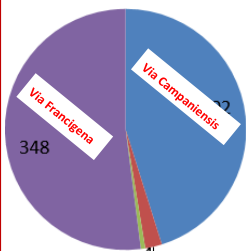
Quant à Claude et Élisabeth, c'est au plus chaud de la période estivale que nous les avons vus frapper à notre porte. Pour eux aussi, le chemin est passé par RP51. Mais c'est au départ de Trèves qu'ils ont décidé de se lancer dans l'aventure, en espérant rejoindre Reims cette année puis Tours une prochaine année.

Après une journée de marche par plus de 30°C, c'est tout naturellement que nous leur avons proposé le gîte, le couvert et tous les petits plus qui font du bien aux pèlerins : rafraîchissements, douche, petite lessive... Mais que serait l'accueil sans échange et partage ? La soirée fut très riche ... et trop courte.

La « Via Sancti Martini », n'est pas une promenade de santé. Suivre un chemin non balisé et sans guide, implique un gros travail de recherche de cartographie et de potentiels hébergements. Un grand merci à tous ces passionnés pour tout ce travail de défrichage dans le but de redonner vie à ce chemin de Trèves tombé dans l'oubli, qu'un jour peut-être RP51 contribuera à développer.

ACCUEIL CATRÉDRALE 2024 par Alain Spanneut

Les permanences 2024 se sont déroulées du 20 mars au 29 septembre 2024. Nous avons accueilli 691 pèlerins de tous âges et de tous pays (contre 693 en 2023).



La via Francigena est en tête avec 348 pèlerins suivie de près par la Via Campaniensis forte de ses 317 passages. La différence s'explique par les autres chemins.

Si la Hollande et la Belgique restent les pays les plus représentés, des pèlerins de partout sont apparus (Hong-Kong, Zambie, Ukraine, Croatie, Costa Rica entre autres).



Un grand merci à tous les bénévoles qui ont su répondre à l'appel de Marie-Noëlle pour assurer un accueil de qualité à la grande satisfaction des pèlerins.

COMMISSION ACTIVITÉS CULTURELLES

par Bernard Robinet

SAINT-GIBRIEN

C'est le nom du péage sur l'autoroute A26 pour les automobilistes sortant vers Châlons. C'est aussi le nom d'un petit village de 550 habitants à l'entrée de Châlons-en-Champagne sur la D1.

Selon Wikipédia : le nom de la localité est attesté depuis fort longtemps sous les formes « Ecclesia Sancti Gibriani cum tota villa » (1062) ; Sanctus Gebrianus (1147-1151).

C'est avant tout le nom d'un saint. GIBRIAN, est né en Irlande dans une famille pieuse. Inspiré par la foi chrétienne, il décide de quitter son pays natal pour évangéliser les terres païennes. Au haut Moyen-Âge, la christianisation demeure un phénomène urbain et les campagnes ne devinrent chrétiennes qu'au VII^{ème} siècle. Les moines irlandais jouèrent un rôle crucial dans la diffusion du christianisme en Europe.

Vers la fin du V^{ème} siècle, GIBRIAN débarque en Gaule, (le nom de France n'est employé de façon officielle qu'à partir de 1190) accompagné de ses six frères et trois sœurs pour évangéliser nos campagnes. La famille jette son dévolu sur la vallée de la Marne, chacun s'établissant en divers endroits. GIBRIAN s'installe près de Châlons-en-



Champagne. Selon les recherches dans une documentation très parcellaire, comme on peut le penser, plusieurs lieux s'attribuent sa présence. Il pourrait s'agir de Coolus ou bien du lieu où a été fondé le village de Saint-Gibrien actuel ? Les deux en revendiquent la paternité, Saint-Gibrien en raison de son nom, et Coolus pour son tombeau sur lequel aurait été édifié un oratoire, après sa mort, vers l'an 509. Des processions y ont été organisées pendant de nombreuses années. Cet oratoire a été reconstruit en 1873, inauguré le 7 mai, jour de la Saint-Gibrien. A l'abandon et saccagé, il fut restauré en 1973.

On trouve également une chapelle Saint-Gibrien à Cramant. La tradition Lorraine donne une autre version sur le culte de cet illustre ermite dont le corps aurait été transféré à Maizerais, près de Toul. On peut trouver également un reliquaire à Saint-Mihiel et Sauvigny dans la Meuse. A Lindre, près de Metz, on trouve une fontaine miraculeuse de Saint-Gibrien, où ses reliques sont vénérées.

Dans la région de Châlons, selon la tradition, de nombreux miracles se seraient produits pendant plusieurs siècles, jusqu'à la destruction de l'oratoire par les Normands au IX-X^{ème} siècle. Le corps du saint serait resté intact, car FOULQUES, archevêque de Reims (883-900), sous prétexte d'épargner la dépouille du saint aux attaques des Normands, aurait vers 895, fait transférer les reliques à Barby, près de Reims dans les Ardennes. Puis une nouvelle translation, trois ans plus tard, a été entreprise pour placer le reliquaire sur un autel de l'abbaye de Saint Remi.

A quelques siècles de là, ODON 1^{er}, supérieur de l'Abbaye Saint-Remi, (1118 - 1151), se rend à Rome auprès du pape. En rentrant à sa résidence, peu après avoir franchi les Alpes, exténué, il fait étape dans un ermitage. A sa grande surprise, ODON découvre des moines entièrement vêtus de blanc et d'un ordre encore inconnu de lui. Il se passionne rapidement pour cet ordre des Chartreux qui a vocation de solitude avec une juste répartition entre vie solitaire et vie communautaire.

De retour à Reims, le supérieur de l'abbaye n'a de cesse de vouloir créer une communauté identique. Une grande partie de la forêt d'Ardennes appartenant à l'abbaye, il ne lui fut pas difficile de localiser, au cœur de la forêt, entre Stonne et Tannay, au pied du mont Bazan, un vaste espace pour y édifier un ermitage. Les premiers aménagements furent réalisés en 1132, le lieu fut baptisé « Chartreuse de Mont-Dieu ». Les choses vont lentement ; une dizaine d'années après, il reste encore beaucoup à faire, le besoin de fonds se faisant cruellement ressentir, cela allait prendre beaucoup de temps, des dizaines d'années sans doute. Les dons de pèlerins faits à Saint-Remi, étaient insuffisants pour couvrir les besoins de fonctionnement, non négligeables de l'abbaye, et les travaux de construction de l'ermitage.

Tout à sa passion, ODON, qui ne manquait pas d'inventivité, entra dans une intense phase de réflexion, qui l'amena à conclure qu'il fallait augmenter le nombre de donateurs ; mais comment y parvenir ? Mais oui, bien sûr, c'est simple, il faut s'en remettre à Saint-Gibrien, grand faiseur de miracles.

On va chercher les reliques, avec l'aide d'un orfèvre qui résidait dans l'abbaye de Saint-Remi, on fabrique une nouvelle châsse, plus révérencieuse à l'égard de la puissance de ce grand saint. Le 16 avril 1145, on organise une translation solennelle des ossements dans le nouveau reliquaire en présence de l'archevêque, et en invitant le ban et l'arrière-ban. Au cours de la cérémonie, l'abbé ODON, ne manque pas de rappeler les miracles attribués à Saint-Gibrien et déclare que toutes les offrandes faites par les pèlerins sur l'autel de ce saint seraient consacrées à venir en aide aux Chartreux du Mont-Dieu. Par souci d'authenticité, ODON charge un de ses moines de noter, dans le moindre détail, scrupuleusement, de jour comme de nuit, tous les mi-

racles survenus (Ce recueil a pu être préservé au long des siècles).

Les premiers miracles surviennent dès le jour de la translation. Les pèlerins arrivent en très grand nombre demander une intercession en leur faveur. Ils font des offrandes pour se faire bien voir et acquérir l'attention du saint ; des présents en remerciements. En quelques mois 102 miracles sont recensés dont 98 miracles de guérison. Les dons abondent. La Chartreuse va pouvoir enfin être achevée.

Classée au titre des Monuments Historiques depuis 1946, il ne subsisterait aujourd'hui que 20 % des bâtiments de l'ancien monastère. Les bâtiments appartiennent à un propriétaire privé, la forêt domaniale, massif de 1127 ha l'entourant, classée Natura 2000, appartient au domaine privé de l'État. Le GR14 la traverse.



La Chartreuse de Mont-Dieu dans les Ardennes comme on peut la voir aujourd'hui

Sources des informations :

Mairie de Coole

Mairie de Saint-Gibrien

Perséides : Maladie et guérison au XIIe

Flodoart : Histoire de l'église de Reims – rédigée entre 948 et 952

Jean-Luc Collignon – St Gibrien, un sacré marcheur

Nominis

Wikipédia

L'ÉGLISE D'ASFELD par Bernard Robinet



En ce jour très ensoleillé, quoiqu'assez frais, nous étions une bonne vingtaine de Randonneurs Pèlerins 51 à nous trouver devant l'extraordinaire Église Saint-Didier d'ASFELD classée Monument Historiques depuis 1913.

Jacques COURTOIS, passionné de cette Église, Maire d'Asfeld entre 1977 et 2001 et très impliqué dans l'Association de Sauvegarde du Patrimoine de cette petite ville d'environ 1 400 habitants, nous attendait pour une belle visite.

Petit village des Ardennes, il a changé de nom au fil des siècles Ercheregum, Escreium, puis Ecry en

800, Avaux la Ville en 1671, Asfeld en 1730, puis Ecry le Franc en 1794 pour enfin redevenir Asfeld en 1795...OUF..

Remarquable monument de l'époque baroque, l'Église a été construite tout en briques rose et grise, excepté le soubassement. Église exceptionnelle, elle n'a aucune ligne droite. Les briques ont été façonnées et cuites à la demande, convexe ou concave selon leur emplacement.

Elle est en forme de viole, « pour que les prières montent vers Dieu, portées par les ondes musicales ».

Des concertistes viennent régulièrement profiter de cette acoustique exceptionnelle. Un Festival International de Viole de Gambe a lieu tous les 2 ans. Le prochain, 2026.

En 1671, Jean Jacques de Mesmes, Comte d'Avaux, décide de tout remettre en ordre dans ce village décimé par les guerres de la Fronde.

Il conçut l'idée d'un monument hors du commun qui perpétuerait son nom.

Il en confia, à partir de 1683, sous le règne de Louis XIV, la réalisation technique au Frère François ROMAIN, ingénieur de grand renom.

On peut distinguer trois différentes parties :

- Le péristyle, entouré d'une colonnade et couvert par une coupole
- Le campanile, percé de baies cintrées et surmonté d'un clocheton
- La rotonde, partie destinée au Culte.

Une étroite galerie permet de faire le tour de cette Rotonde, sans traverser l'Église. Trente grosses colonnes disposées en cercle soutiennent le dôme.

Au premier étage, une autre galerie surplombe la Rotonde. Autrefois 4 tribunes étaient aménagées pour certains fidèles, qui pouvaient transmettre leur utilisation à leurs descendants. 92 petites colonnes décorent cette galerie qui fait le tour de l'édifice.

De magnifiques pièces d'ébénisterie d'art ont été offertes par le menuisier asfeldois Émile ROMAGNY

Pourquoi une Église en forme de viole. Le Comte d'Avaux était peut-être un poète, un rêveur.

Ceci n'est pas un vase en cristal de Baccarat, mais le plan du rez-de-chaussée de l'église d'Asfeld levé par M. Gilles ALARD au XIX^{ème} siècle.

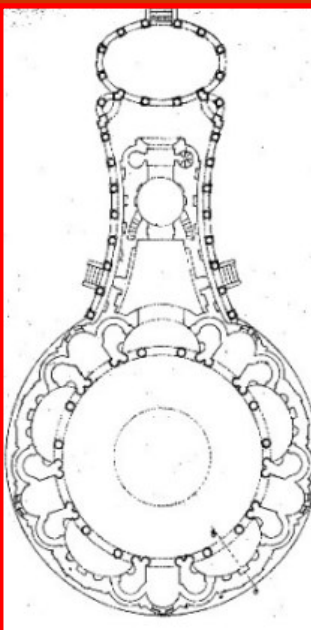
Le budget initial de construction a été largement dépassé, mais il paya la différence.

Son rêve a été exaucé, son œuvre reste vivante et unique à travers cette exceptionnelle Église.

Environ 10 ans de travaux furent nécessaires dernièrement pour permettre à cette Église de retrouver toute sa splendeur.

L'église paroissiale d'Asfeld, dont la construction s'est achevée en 1685, sous l'égide de M. Jean-Jacques de MESMES vicomte de Neufchâtel.

Elle est une curiosité, sans doute d'un style unique et a été classée au titre des monuments historiques en 1913. Elle a fait l'objet de divers travaux de restauration, certains tout dernièrement.



RP51 FÊTE SAINT-JACQUES par Jean-Marie Thiblet

Lieu inhabituel cette année pour notre traditionnelle fête de Saint-Jacques.

A cette occasion, les Sœurs de l'Enfant Jésus étaient ravies de recevoir près de 50 personnes de notre association, accompagnés pour certains, de leurs proches.

Après une visite de la remarquable crypte Nicolas Roland, ceux qui le souhaitent purent assister à un office. Bernard Leclercq, diacre était ravi de pouvoir officier en la circonstance.

Il ne restait plus ensuite aux participants, que de passer un agréable moment de convivialité autour d'un repas partagé.

Et pourquoi pas encore en 2025...



FORUM DES ASSOCIATIONS par Jean-Marie Thiblet

Le Forum des Associations organisé par la Ville de Reims, se tenait au Parc des Expositions, samedi 7 et dimanche 8 septembre.

Pour sa première participation à ce forum, Randonneurs et Pèlerins 51 y tenait un stand.

De nombreux visiteurs purent s'y arrêter, faire connaissance avec notre Association et échanger avec les bénévoles présents. Il restera à mesurer à froid l'impact de cet événement et à en décider ou non, sa reconduction l'an prochain.



Un grand merci aux volontaires pour leur présence au stand durant ce week-end.



RP51 AU PAYS DE VERLAINE

par Monique Thiblet

« Les sanglots longs des violons de l'automne... »

Par une belle journée d'automne, nous voici plongés dans l'univers de Verlaine, à Juniville, petite bourgade du sud des Ardennes.



Après une promenade autour des étangs suivie d'un repas copieux et convivial au Moulin de la Chut, nous entrons « Chez Verlaine », au musée de Juniville, maison où notre célèbre poète vécut quelques années après avoir enseigné à Rethel.

Nous sommes rapidement captivés par le maître des lieux, Marc Gaillot, conteur passionnant et passionné par son sujet, en interface avec son public, intarissable sur son sujet de prédilection : La vie de Verlaine et son œuvre.

Paul Verlaine, considéré comme un des plus grands poètes, menait une vie bien tumultueuse, indissociable de Rimbaud, s'influencent mutuellement pour le meilleur et pour le pire.

La visite du musée nous montre une demeure campagnarde d'époque, authentiquement meublée et enrichie de tableaux, poèmes et de divers objets ayant trait à la vie du poète.

Le charmant jardin entourant le musée, et les dépendances pouvant abriter diverses expositions, nous ont permis une agréable détente.

Chacun est reparti, avec en tête, quelques vers de Verlaine.

*« Le ciel est, par-dessus le toit, si bleu, si calme
Un arbre, par-dessus le toit, berce sa palme »*



VISITE DE L'ÉGLISE SAINT-BENOÎT

par Michelle Poncinet

La commission Activités Culturelles avait organisé le 26 novembre 2024 une visite de l'église St Benoît à Reims. C'est grâce à tous les efforts de persuasion de Jeannine et de Madame Nolleau réunies, et après bien des interventions, que les portes de l'église se sont enfin ouvertes. L'église St Benoît située dans le quartier des Trois Piliers, est peu connue des Rémois, et c'est bien dommage.

Nous étions une bonne vingtaine à affronter le froid de cette fin de journée. Mme Nolleau, professeur d'histoire et d'histoire de l'Art, conférencière bien connue à Reims, passionnée et passionnante a réussi, juste un peu, à nous faire oublier le froid glacial de l'Église.

Sur les ruines d'une première Église, annexe de l'Église St Thomas, une entreprise rémoise Dubois et Blondel, construit Saint Benoît à partir de 1911. L'architecte Max Sainsaulieu, avait déjà participé auprès de l'architecte Émile Gosset, son beau-père à la création de l'église Ste-Clotilde de style néo-byzantin.

Max Sainsaulieu, alors architecte en chef des Monuments historiques à Soissons, de retour à Reims pour reprendre les affaires de son beau-père, Émile Gosset, accepte la création des



plans et aménagements intérieurs, sous réserve que l'on lui donne « carte blanche », non seulement pour le bâtiment, mais également pour l'ensemble du mobilier, des fonts baptismaux, du confessionnal, des vitraux, des luminaires, des objets cultuels, etc... C'est alors, après les volutes et fleurissements de l'art nouveau, un retour vers la rigueur classique, symétrie, dépouillement, style que l'on appellera « art déco ». Cet ensemble d'aspect remarquable a été préservé et contribue à un sentiment de sérénité et de recueillement.

Fonts baptismaux



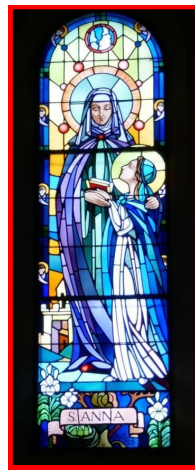
L'église de type basilical romain, sans transept, présente quelques ressemblances avec Saint-Paul hors les murs. Une nef rectangulaire surmontée d'un plafond à caissons, deux rangées de colonnes et un campanile séparé, font de cette Église un monument original dans notre ville.

Après la première guerre mondiale, Max Sainsaulieu, travaillera beaucoup à la reconstruction de Reims, et il sera invité, entre autres, à produire les plans de la bibliothèque Carnegie qui reprennent bon nombre d'éléments art-déco ornant l'église St-Benoit.

A l'intérieur, de magnifiques vitraux réalisés par les ateliers Simon et de Troeyer.

Léopold Alphonse de Troeyer, né à Bruxelles, part vivre au Chili, et revient à Reims en 1923 avec sa famille pour participer à la réparation des désastres occasionnés par la grande guerre.

L'Église Saint Benoît, ayant été fortement endommagée en 1914 puis en 1944, il s'attaque, avec l'atelier Simon, à refaire les vitraux. A sa mort en 1930, sa femme reprend l'exploitation, puis les 4 filles continuent au décès de leur mère.



Une œuvre admirable, une Église magnifique et originale avec une telle acoustique que des concerts y étaient donnés. Avec des archives, plans et dessins de de Troeyer, notre conférencière passionnée espère redonner vie à ce monument.

Merci à Michelle Poncinet pour la préparation de ce compte rendu de visite.

VIVE LA TECHNIQUE par Fran9ois Bonin

Une nouvelle technique pour accéder au site de RP51 a été conçue afin d'automatiser l'accès.



Il s'agit du QR Code ci-contre.

Au préalable, il faut installer l'application QR Scanner gratuite sur son portable.

Les tests effectués ont été convaincants.

PROCHAINES MANIFESTATIONS

Mardi 14 janvier 2025

Rando des Rois

Les 31 janvier, 1 et 2 février 2025

Week-end Raquettes

Samedi 15 mars 2025

Journée Sac à dos



TÉMOIGNAGE D'UN PÈLERIN ALLEMAND, MEMBRE D'HONNEUR DE RP51

Joachim

Chers amis.

Aujourd'hui, la cathédrale Notre-Dame de Paris renaît.

Toute une nation a souffert lorsque, le 19 avril 2019, un incendie dévastateur a détruit ce monument national. Toute une nation a rassemblé toutes ses forces pour réaliser, en un laps de temps incroyablement court, la renaissance de Notre-Dame.

Les médias allemands ont rapporté avec une grande attention et admiration cet immense effort de nos voisins français. J'ai suivi tout cela de près. Aujourd'hui, je me réjouis avec vous et je vous félicite chaleureusement pour l'achèvement de cette œuvre remarquable.

Lors de mes séjours fréquents en France, j'ai visité Notre-Dame plusieurs fois. Cela a été également le cas peu après l'incendie et pendant la phase de reconstruction. Maintenant, j'ai hâte de voir la cathédrale dans sa nouvelle apparence, qui conserve l'ancienne splendeur.

Je vous souhaite un temps de l'Avent paisible et de belles fêtes en famille, avec vos proches et vos amis.

Amitiés, Joachim

Aujourd'hui, un article est paru dans notre journal, que je joins à ce message. L'intelligence artificielle me l'a traduit".

Cinq ans seulement après l'incendie dévastateur, Notre-Dame est inaugurée ce week-end. La reconstruction de la cathédrale de renommée mondiale doit redonner de l'espoir à la nation française.

La "Vierge à l'enfant" est de retour !

Une colonne. Avec des prières et des chants, des centaines de fidèles accompagnent la statue du XIV^{ème} siècle.

L'archevêque de Paris, Laurent Ulrich, les y accueille pour les conduire dans l'église de renommée mondiale avant la réouverture officielle ce week-end. Pour le clergé, la statue gothique de 1,80 mètre de haut est plus qu'un simple symbole d'espoir. C'est un miracle. La "Vierge du pilier", comme on l'appelle aussi, a survécu intacte à l'enfer des flammes le 15 Avril 2019.

Dans son discours, L'archevêque Ulrich se souvient de la nuit où la cathédrale a brûlé. Même à l'époque, des milliers de personnes s'étaient rassemblées dans l'obscurité. Ils ont observé depuis la rive opposée de la Seine comment les pompiers luttèrent contre les flammes, dont la cause restera probablement inexplicable pour toujours.

Lorsque la flèche du 18^{ème} siècle, comme une flèche de feu s'est effondrée dans le cœur, vieux de plus de 800 ans, la foule a crié. Sur la place Saint-Michel, les croyants chantaient des chants de Marie, les non-croyants s'y sont rendus par solidarité.

"Tout le monde, qu'il soit chrétien ou non, ressent la même douleur et le même espoir", décrit l'archevêque lors d'une conférence de presse fin novembre. Ce n'est que le matin du 16 avril, que l'on a pu constater que l'église de renommée mondiale, patrimoine mondial de l'Unesco, avait survécu.

Et la statue de la Vierge Marie avait survécu au drame sans dommage.

Comme au lit d'une patiente, le président s'est précipité.

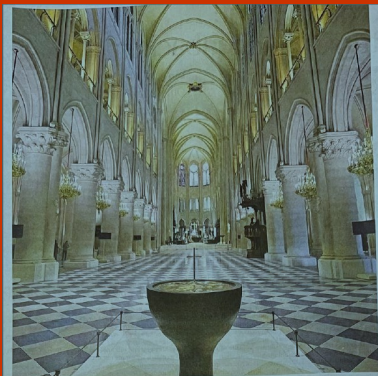
Emmanuel Macron encore dans la nuit de l'incendie à la cathédrale déclarait : « Notre-Dame est notre histoire, notre littérature, notre monde d'imagination. »

« Elle est l'endroit où nous avons vécu tous les grands moments. Nos épidémies, nos guerres, notre libération. Elle est l'épicentre de notre vie », et il a décrit l'importance de l'Église pour l'ensemble du pays. Il a promis de la reconstruire en cinq ans, "encore plus belle qu'avant". Face aux destructions, le calendrier semblait presque impossible. Mais maintenant, cinq ans et huit mois plus tard, Notre-Dame est à nouveau inaugurée. Le Président Macron a remporté son pari audacieux. L'ouverture devrait provoquer un choc aussi fort que l'incendie, a déclaré le président lors de sa dernière visite du chantier la semaine dernière : "Mais ce sera un choc d'espoir". Dans le discours qu'il veut prononcer à l'ouverture, on devrait beaucoup parler de cet espoir. La France peut en avoir besoin, car le pays est profondément divisé. Notre-Dame doit maintenant l'unir à nouveau.

L'église est bien plus qu'un simple chef-d'œuvre gothique au cœur de Paris. Elle est liée par l'histoire de la nation française. La professeure d'histoire à la retraite Emmanuelle de Barmon peut en parler de manière passionnante. Pour l'organisation Casa, elle organise une fois par semaine une visite guidée de Notre-Dame pour le compte du diocèse.

Elle connaît par cœur les grands événements que la France a vécus auprès de la cathédrale du 12^{ème} siècle : le mariage du roi Henri IV, le couronnement de Napoléon, les discours de remerciement à la fin des deux guerres mondiales, les funérailles des présidents décédés - plus récemment François Mitterrand. Helmut Kohl a versé des larmes à l'époque pour son ami décédé. « Notre-Dame est le symbole de notre histoire et de l'unité de la nation. Elle représente la France », dit l'historienne à un petit groupe de Français par un après-midi ensoleillé de novembre. La visite d'une heure et demie fait résonner sans cesse la fierté de savoir que la reconstruction a été si rapide et si réussie - "un bel exemple de compétences françaises".

Autour de la cathédrale se trouvent de nombreuses histoires incroyables, dont Madame Barmon peut témoigner. Par exemple, celle des révolutionnaires français qui ont pillé et dévasté l'Église. Ils ont coupé la tête des 28 rois bibliques au-dessus des portails d'entrée parce qu'ils pensaient qu'il s'agissait de



Magnifique!

Nur fünf Jahre nach dem verheerenden Brand wird Notre-Dame an diesem Wochenende wieder eingeweiht. Der Wiederaufbau der weltberühmten Kathedrale soll der französischen Nation wieder Hoffnung geben.



Der Altar in der Kathedrale. Foto: RFB / Bildagentur.com/PHOTOFEST

monarques français. Par des chemins inconnus, les têtes ont atteint le neuvième arrondissement après la révolution, où Ils ont été retrouvé par des ouvriers du bâtiment en 1977. Depuis lors, elles sont exposés au musée de Cluny à Paris.

Une autre histoire a été écrite par Victor Hugo en 1631 avec le sonneur de cloches de Notre-Dame. La légende de Quasimodo et Esméralda a sauvé de la destruction l'église, qui devait être démolie après la révolution.

Le roman a suscité un tel intérêt que l'architecte Eugène Viollet-le-Duc a commencé une restauration complète de Notre-Dame en 1843. Il a donné à la cathédrale une tour pointue nettement plus haute.

Après l'incendie, des discussions ont rapidement surgi pour savoir s'il ne fallait pas mettre un toit complètement différent sur l'édifice à la place de cette "Flèche". Peut-être même avec des plantes. On a même parlé d'une piscine.

Mais Emmanuel Macron, responsable de la cathédrale au nom de l'État, a opté pour la reconstruire sous la même forme qu'auparavant.

340 000 donateurs, dont de grandes entreprises telles que le géant pétrolier Total Energies et le groupe de luxe LVMH, ont financé la renaissance de Notre-Dame à hauteur d'environ 840 millions d'euros. Le bon côté du drame était qu'"il y avait soudainement de l'argent pour Notre-Dame", explique l'organisateur titulaire Olivier Latry, qui depuis presque 40 ans œuvre dans la cathédrale : "Auparavant, même les travaux les plus nécessaires ne pouvaient pas être entrepris à cause du manque de moyens." Les 140 millions qui restent après la reconstruction doivent être utilisés pour des travaux de restauration, sur l'abside par exemple.

Les échafaudages de la cathédrale resteront donc encore en place quelques années.

Mais tout d'abord, "le monde entier", comme le dit l'archevêque Ulrich, doit retrouver l'accès à l'emblème parisien. Le diocèse attend 15 millions de visiteurs chaque année.

Tout le monde veut voir le miracle accompli par la reconstruction. Une ruine carbonisée avec un énorme trou dans le toit est devenue en cinq ans une cathédrale d'une lumière éclatante, plus belle que jamais dans ses plus de 800 ans d'histoire. "Magnifique" est le mot le plus utilisé après la restauration.

Olivier Latry profite depuis des semaines du nouvel intérieur. L'homme de 62 ans s'entraîne régulièrement depuis novembre sur le grand orgue. Après l'incendie, il a été démantelé et ses 8000 tuyaux ont été nettoyés de la suie et du plomb. Trois petites entreprises spécialisées dans le sud de la France ont repris cette tâche. En général, ce sont des artisans français qui ont reconstruit Notre-Dame. Les échafaudes, les charpentiers, les grimpeurs, les couvreurs, les restauratrices, les peintres, les menuisiers, les vitriers et bien d'autres ont contribué à ce que Notre-Dame trône à nouveau fièrement comme un navire sur l'île de la Cité.

"Nous y avons tous laissé un morceau de nous", rapporte l'un des couvreurs dans une interview de journal. Il a récemment travaillé dix à onze heures six jours par semaine pour terminer à temps.

Quand ils ont terminé, lui et ses collègues auraient pris une photo sur le toit avec les drapeaux de leurs pays d'origine - Mali, Algérie, Grande-Bretagne, Moldavie. "Notre-Dame crée un lien invisible entre tous les hommes", s'enthousiasme l'archevêque Ulrich.

Ce week-end, on attend des dizaines de chefs d'État et de gouvernement pour la réouverture. Comme lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, des tribunes seront installées sur les rives de la Seine pour diffuser la cérémonie à 40 000 spectateurs sur grand écran.

Tout le monde s'émerveillera alors de la nouvelle flèche. Depuis un an, elle est couronné par un nouveau coq d'or. L'architecte en chef Philippe Villeneuve avait retrouvé l'ancien après l'incendie. Mais l'animal était trop gravement endommagé pour trôner à nouveau au-dessus des toits de Paris à 96 mètres d'altitude. Villeneuve a donc conçu un nouveau coq, avec des ailes qui ressemblent à des flammes. C'est une sorte de phénix, dit Villeneuve. Il doit rappeler que la cathédrale est ressuscitée des cendres.

LA RECETTE D'HÉLÈNE par Hélène Spanneut

Vin de Noël aux épices (8 pers.)

Temps de préparation : 15 mn

Ingrédients :

- * 1 l de vin blanc moelleux
- * 700 ml de jus d'orange (sans conservateur et avec pulpe).
- * 100 ml de jus de pamplemousse (idem).
- * 100 ml d'eau.
- * 1/2 verre de sucre de canne liquide (plus ou moins selon le goût de chacun.
- * 2 bonnes pincées de cannelle.
- * 2 bonnes pincées de vanille en poudre.
- * 4 tours de moulin de coriandre.
- * 2 clous de girofle.



Préparation :

Mélanger tous les ingrédients, ajouter en dernier le sucre de canne liquide pour ajuster à votre goût.

Je conseille de faire ce cocktail la veille afin que les épices imprègnent bien le mélange. Sauf les 2 clous de girofle, ne pas laisser macérer plus de 2 heures, le goût étant très fort (penser à les retirer avant de servir).

Le lendemain, servir sans filtrer.

A boire avec modération, bien sûr



Expéditeur :

Association « Randonneurs et Pèlerins 51
3 rue Guillaume de Machault - 51100 REIMS



Lettre prioritaire

Association « Randonneurs
et pèlerins 51 »

3 rue Guillaume de Machault
51100 REIMS
Téléphone : 06 10 67 38 20

Messagerie :

contact@randonneurs-pelerins.com

Destinataire :